

Forum National du Pharmacien.

# A quand la politique du médicament au Maroc?!

Le samedi 10 janvier 2009 n'était pas un jour ordinaire pour les pharmaciens, venus assister à leur Forum national. Un rendez-vous devenu incontournable.



UNIVERS PHARMA

18-19

Entre « la politique du médicament au Maroc » et « la socio-économie de l'officine de pharmacie », deux thèmes principaux du Forum national du pharmacien initié par le Conseil régional des pharmaciens d'officine du sud (CRPOS), les débats se sont enrichis de la multitude des opinions et points de vue, parfois opposés mais souvent unanimes, sur des points clés à intérêt commun. Un intérêt qui unis davantage tous les pharmaciens autour d'un bon nombre de doléances discutées, ici et là, dans presque toutes les rencontres professionnelles. « D'autant plus qu'ils ont plus que jamais besoin

*d'exprimer leur point de vue et surtout de faire des propositions pour tenter d'améliorer les conditions de l'exercice pharmaceutique au Maroc »,* affirme Ilias Kabbaj, Président du CRPOS.

Entre autres, plusieurs sujets ont été débattus, notamment « la détermination des responsabilités à divers niveaux (Administration et Conseils de l'Ordre) », « l'industrie du médicament, les pouvoirs publics, la couverture Médicale, les professionnels de santé, le patient et le générique : intérêts et conflits d'intérêts », « la protection juridique du consommateur du médicament au Maroc », « le prix du médicament au

Maroc : qui gagne quoi ? Et quelle stratégie pour les médicaments onéreux ? », « l'officine, fleuron du système sanitaire marocain en crise », etc. Bien évidemment, sans oublier, les sujets polémiques : la TVA sur les médicaments et les conventions. Les intervenants dans ces deux thèmes clés d'actualité, Mohamed Belghazi et Mokhtar Tazi, n'ont pas caché leur inquiétude vis-à-vis futur de la profession à l'égard des changements, comme ils ont présenté leurs points de vue et leur suggestion dans ce sens. Parmi tous les sujets traités par différents spécialistes en la matière, celui de « la politique

du médicament au Maroc » a interpellé plus d'un. Preuve à l'appui, les débats en plus d'être chauds, ils ont duré plus d'une heure, dans une ambiance riche et très contractée. A vrai dire : la politique du médicament au Maroc englobe, d'une façon ou d'une autre, tous les autres thèmes traités. C'est le noyau de la politique pharmaceutique du pays. Un sujet qui préoccupe tous les acteurs politiques et économiques du secteur du médicament, notamment le ministère de tutelle. Selon le département de Yasmina Baddou, « Les objectifs de toute politique du médicament se déclinent simplement de la manière suivante : assurer l'approvisionnement du marché en produits de qualité, donc un impératif de sécurité et de protection du citoyen (veille sanitaire); assurer la disponibilité de ces produits, donc un impératif de sécurité d'approvisionnement dans le temps et dans l'espace; assurer l'accessibilité de ce produit par l'ensemble de la population, donc un impératif sanitaire économique et social et veiller

## Entretien



Ahmed MARMÉCH, secrétaire général du CRPOS et  
Abdelillah LAHLOU, directeur général des laboratoires Iberma

au bon usage de ce produit ». Un avis partagé par Abdelillah Lahlou, Administrateur et Directeur général des laboratoires IBERMA, qui, dans son intervention crie « l'absence réelle de cette politique sur le tas ». D'où, il joint sa voix à celle de tous les pharmaciens pour réclamer « une mise en place, le plus tôt possible, d'une solide politique du médicament dans le cadre de l'attendue politique sanitaire nationale ». Deux paramètres fondamentaux à gérer par tous les opérateurs du médicament, visant, à « améliorer l'exercice de la profession » et à « régulariser le prix du médicament au Maroc ».

En prime les débats de cette journée montrent que le secteur se porte bien, malgré les crises passagères auxquelles ils s'exposent de temps à autre. Les professionnels sont donc conscients de l'importance des débats pour résoudre les problèmes liés de près ou de loin au monde pharmaceutique. D'où l'importance des rencontres professionnelles. Des initiatives à encourager, surtout qu'elles deviennent incontournables.

## Entretien avec Ilias KABBAJ, Président du CRPOS

**Quel est votre bilan de votre Forum organisé le 10 janvier 2009, à Casablanca ?**

Tout ce que nous pouvons dire c'est que nous sommes satisfaits des résultats auxquels nous avons abouti à la suite de l'organisation de ce Forum National du Pharmacien. Donc le bilan est absolument positif.

Nous rappelons qu'il avait pour thème principal : « La politique du médicament au Maroc et la Socio-Economie de l'officine de pharmacie ». C'est un ample thème d'actualité, touchant toutes les composantes de notre profession. Nous pouvons nous targuer d'avoir enregistré la participation de près de mille praticiens à cette manifestation qui ont eu l'opportunité de prendre part directement à l'analyse, aux discussions et aux débats autour de quinze sujets qui revêtent une grande importance aux yeux de la profession, allant de la TVA, le tiers-payant, les conventions à l'impact de la mondialisation sur l'industrie pharmaceutique nationale, ou la protection juridique du consommateur du médicament au Maroc ou, le prix et la stratégie du médicament au Maroc.

Le but de la tenue de ce Forum consistait à collecter les points de vue, les avis et les positions du plus grand nombre de pharmaciens, ce qui nous permettra d'avancer dans notre réflexion et dans tout ce que la profession entreprendra pour parvenir à réaliser ses buts et objectifs dans l'intérêt bien évident du patient avant tout. Mais, il n'en demeure pas moins que nous espérons toujours faire mieux, sous les Hautes directives de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

**Etant Président du CRPOS, comment qualifiez-vous l'actuelle situation de la profession au Maroc ?**

Nous ne pouvons que dire qu'hormis certaines questions, la situation de notre Profession est, grâce à Dieu, plutôt satisfaisante.

Nonobstant, nous n'entretenons pas de préjugés à leur endroit. Car, notre position consisterait plutôt à instaurer des garde-fous à divers niveaux pour cerner et maîtriser, dans la mesure du possible, la majorité des problèmes pouvant être source de nuisance à notre profession et, par la même, permettre à nos praticiens d'exercer à l'aise, toujours dans l'intérêt bien évident du patient et du citoyen.



**La T.V.A. sur les médicaments suscite la polémique au sein de la profession. Quelle est donc la position du C.R.P.O.S. vis-à-vis la déclaration de la TVA ?**

Je voudrais être clair là-dessus. Le pharmacien est un citoyen comme les autres. Nous sommes assujettis par la loi, comme tout un chacun. Et personne ne « rechigne » devant cela.

Si le pharmacien manifeste une quelconque réticence sur cette question de la TVA, cela concerne, avant tout et essentiellement, la défense du patient et du citoyen d'une part et, d'autre part, pour être en adéquation avec l'OMS dont les recommandations tendent vers sa suppression.

Ilias KABBAJ, Président du CRPOS